

Littérature

DITES-MOI CE QUE VOUS VOYEZ...

PAR JAMES BENOIT



Entendre n'est pas écouter. Sentir n'est pas toucher. Percevoir n'est pas voir. Et toute expérience de perception est par essence une expression de soi. Entre le contact physique de l'organe et ce qu'il y aurait à en dire, l'outil de la

conscience applique à l'objet de son attention son travail d'appropriation, de reconnaissance et même d'oblitération. Quelque part, il l'humanise. Il y a ce que j'y mets de moi, ce qui n'est pas de lui, ce que j'oublie de nous. C'est depuis cette attention, c'est depuis cette transformation, c'est depuis cette humanisation qu'opère toute la magie de l'art. Qu'est-ce qui se joue de soi au spectacle d'une œuvre? De quelles strates de vie rémanentes émerge un espace de création? De quels silences, de quelles ellipses surgit à nous une image? De quelles zones floues, de quels jeux d'ombre se remplit l'illusion d'une histoire? Quelles lumières nouvelles se fissurent et font jour? Quelles étincelles s'y propagent, au choc de la rencontre, confrontation ou dialogue, d'une perception et d'un spectateur, d'un imaginaire et d'un rêveur, de deux temps différents, ou de deux états d'âme? Avec *Pas encore une image*, *Penser la perception* et *Le Dernier Mur* (à paraître en 2023), Jean Daive, homme de lettres, homme d'images, homme de radio, poursuit chez L'Atelier contemporain le cheminement polyphonique entamé avec *L'Exclusion*, paru en 2015 aux éditions Jean Fournier. Sous la forme d'entretiens avec des créateurs contemporains, nourris d'extraits, de dialogues choisis et de textes personnels, il met en scène une réflexion poétique et philosophique sur la nature de ce qui nous relie plus fondamentalement à la dynamique de l'existence à travers notre rapport à la création. L'ensemble peut se lire comme une suite de romans chorals, où les voix des artistes se succèdent, s'entremêlent, accompagnées de leur guide, et où les textes s'interpellent et se répondent, se rencontrent, se confrontent et dialoguent. Avec tout le tact du producteur radio, tout l'art du directeur de revue, tout le travail de composition de l'écrivain, de l'un à l'autre, Jean Daive tisse les liens. Il nous permet ainsi d'en percevoir librement une pensée, au plus proche d'un état de l'art au présent continu, et d'en imaginer les perspectives nouvelles auxquelles elle nous ouvre. —